ANNA DE NOAILLES 1876–1933

XLVII (« Je n’étais pas déraisonnable »)

Je n’étais pas déraisonnable…
— Par les chemins ardus, étroits
Mon pas fut toujours vif, adroit,
Défiant les rocs et les sables.
Pourquoi, lorsque je vous connus,
Ai-je cessé de bien comprendre
Le destin sourd, distrait et nu,
Qui n’est ni complaisant ni tendre ?
Car, préférant la vérité
À ma vie, — à ma seule vie —
Dans mon aveugle et chaude envie
J’ai cru en votre éternité !